



PHOTO: SHAWN SWINGLER

## Rendre les villes plus sûres grâce à l'emploi et à la rémunération

Le Community Work Programme de l'Afrique du Sud cible la pauvreté, et non le crime. Certaines personnes pensent toutefois que le programme a fait en sorte que leur quartier devienne plus sécuritaire. Les recherches menées par le Centre for the Study of Violence and Reconciliation (CSVR) nous permettent de mieux comprendre la situation et nous en apprennent davantage sur les façons de renforcer le programme afin que les villes soient plus sécuritaires pour tout le monde.

La lutte contre la pauvreté et les inégalités est l'une des principales priorités de l'Afrique du Sud depuis ses premières élections multiraciales, qui ont eu lieu en 1994. Le taux de chômage du pays est toutefois élevé et en constante augmentation : en 2015, le taux de chômage était même plus élevé que pendant l'apartheid, et presque un tiers de la main-d'oeuvre était sans emploi. Presque 50 % des jeunes sont au chômage.

Parallèlement à cette situation, on note que le taux de criminalité en Afrique du Sud est extrêmement élevé. En 2013, le taux d'homicides de 32 pour 100 000 personnes équivalait à plus de cinq fois la moyenne mondiale. Les agressions sexuelles et la violence conjugale sont des phénomènes également très répandus au pays, et les femmes sont les plus susceptibles d'être victimes de ces agressions.

### Le défi : Comment le travail peu rémunéré peut-il rendre les communautés plus sécuritaires ?

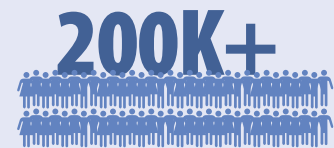
Comme plusieurs autres pays, l'Afrique du Sud s'est tournée vers diverses stratégies de placement public afin de contrer la pauvreté et le chômage. Le Community Work Programme (CWP) a été lancé en 2007. Il fournit chaque année 100 jours de travail à plus de 200.000 personnes situées à 186 endroits différents. En mars 2015, les travailleurs gagnaient environ 608 ZAR ou 38 \$ US par mois. Ces salaires sont bas, mais fournissent un filet social essentiel à certaines familles comptant parmi les plus vulnérables au pays.

**Le Community Work Programme : un programme d'envergure**



Le CWP est le plus grand employeur local dans certaines régions.

Depuis 2015 :



Plus de 200.000 participants employés



75% sont des femmes



42% = femmes de plus de 35 ans



Présent dans 186 sites



Réduit la violence en renforçant les liens sociaux

## COMMENT LE CWP RÉDUIT LA VIOLENCE

- La participation de la population à la prise de décisions contribue au renforcement des liens sociaux.
- Les parents qui travaillent près de chez eux peuvent s'occuper plus facilement de leurs enfants.
- Le projet est axé sur la prévention du crime.

Bien que l'objectif principal du programme soit la réduction de la pauvreté, il apparaît évident que le nombre associé à certains types de crimes et d'actes de violence a diminué sur les sites du CWP. Une recherche menée par le CSVR se penche sur les raisons de cette diminution et expose quels ont été, pour six communautés, les avantages et les défis liés au programme.

### Rassembler les communautés

Le CSVR a conclu qu'il se pourrait que ce soit la nature communautaire du programme

qui, en renforçant les liens sociaux, rend les quartiers plus sécuritaires. La plupart des crimes commis en Afrique du Sud sont des agressions ou des crimes contre les biens (et non des crimes « payants » pour les criminels). Certains analystes croient que le taux de criminalité élevé de l'Afrique du Sud résulte de la fracture psychologique et sociale qui survient lorsqu'un grand nombre de personnes est laissé pour compte au sein d'une société d'abondance.

« L'inégalité, en Afrique du Sud, ne touche pas seulement le revenu, mais aussi la sécurité et les autres services », affirme Hugo van der Merwe, chef de la recherche au CSVR. « Les régions les plus pauvres sont exposées à plus de violence, mais la présence policière et l'aide fournie par l'État sont moindres dans ces secteurs. »

Alors que les efforts précédents visant à réduire la pauvreté étaient axés sur des projets d'infrastructure menés par l'État, le CWP se concentre sur « le travail utile », comme défini par les communautés. Le fait de rassembler les résidents pour résoudre les problèmes locaux, et ce, sans favoriser les plus riches ou ceux qui jouissent de liens politiques, semble renforcer les liens sociaux entre les membres des collectivités, qui sont d'origines diverses. Les communautés peuvent également rendre leurs quartiers plus sécuritaires en mettant l'accent sur la déjudiciarisation des jeunes, la présence de patrouilles de sécurité dans les écoles et les rues, et toute autre forme de prévention du crime et de renforcement des moyens d'action de la victime.

## Ouvrir la porte à un plus grand nombre de jeunes hommes

On parviendrait, en trouvant comment rendre le travail plus attrayant aux jeunes hommes (en proposant, par exemple, un plus grand nombre de formations en construction ou de formations axées sur les compétences), à rejoindre ceux qui sont les plus impliqués dans les crimes violents. Les trois quarts des travailleurs du CWP sont des femmes. Le programme leur permet de travailler près de leur domicile, pour qu'elles aient le temps de s'occuper de leurs enfants et des autres personnes qui sont à leur charge.

Cela contribue à la stabilité de la vie familiale et du milieu dans lequel sont élevés les enfants. Le travail contribue également à l'autonomisation des femmes, qui acquièrent de l'expérience de travail et de la formation.

Pour les jeunes hommes, toutefois, le travail public est honteux et signe d'échec. Les tâches comme le balayage des rues sont perçues comme des « tâches féminines ». Malgré le taux de chômage élevé, ils sont moins susceptibles de prendre part au CWP pendant de longues périodes.

## Pour l'avenir : peaufiner un programme efficace

L'analyse du CSVR relative à la capacité du programme à réduire le nombre de crimes violents commis et à renforcer la cohésion communautaire a attiré l'attention des représentants de l'État responsables de l'emploi du secteur public. Ces derniers ont approuvé les recommandations formulées par l'équipe, qui comprennent :

- Le maintien de l'orientation définie par la communauté et de l'indépendance politique du programme.
- L'augmentation des possibilités de formation offertes aux participants, particulièrement ceux de moins de 35 ans.
- L'apport de soutien psychosocial et la mise sur pied d'une formation sur le travail avec les victimes d'actes criminels.

En partenariat avec le gouvernement et d'autres intervenants, une deuxième phase de recherche mettra à l'essai des moyens concrets pour intensifier les interventions les plus susceptibles d'améliorer la sécurité et le bien-être des communautés. Les leçons tirées seront appliquées aux sites du CWP dans l'ensemble du pays, et seront communiquées à l'échelle internationale.

### INITIATIVE CONCERTÉE



L'initiative **Villes sûres et inclusives** est une initiative de recherche internationale financée conjointement par le CRDI et le Department for International Development du Royaume-Uni. Lancée en 2012, elle compte 15 équipes multidisciplinaires réparties dans 40 villes d'Afrique subsaharienne, d'Asie du Sud et d'Amérique latine, qui recueillent des données probantes sur les liens possibles entre la violence urbaine, la pauvreté et les inégalités.

### Villes sûres et inclusives

Centre de recherches pour le développement international  
C.P. 8500, Ottawa, ON  
Canada K1G 3H9  
Téléphone: +1 613-236-6163  
Fax: +1 613-238-7230  
Courriel: villes@crdi.ca | www.crdi.ca/villes.